

# Vent de reprise pour les fonds d'investissement

Après deux années de vaches maigres, les acteurs du « private equity » entrevoient le bout du tunnel. La liste des belles sociétés à vendre s'allonge et les fonds sont disponibles. Mais la sélectivité est plus que jamais de rigueur.

ISABELLE CHAPERON ET ANNE DE GUIGNE

**FINANCES** Une hirondelle ne fait certes pas le printemps, mais trois ? Spotless, propriétaire d'Eau Écarlate, Sebia, spécialiste du diagnostic médical, et l'entreprise parapétrolière Géoservices : voilà trois grosses affaires vendues depuis le début de l'année par des fonds d'investissement, pour un total de 2,2 milliards d'euros, après des années 2008 et 2009 quasi blanches.

Il n'en fallait pas plus pour que le marché palpite de toutes parts. Industriels et financiers époussetent les actifs dans leur devanture, banquiers d'affaires font tourner leurs modèles de valorisation et banques de financement réinjectent doucement du carburant dans le système.

L'administrateur de biens Foncia, mis en vente par le groupe BPCE (Banques populaires Caisses d'épargne), promet d'être un des dossiers les plus en vue des prochaines semaines. Credit Suisse vient de lancer le processus de cession de Butagaz pour le compte de Shell.

Derrière, il y en aura pour tous les goûts : de Radio Frequency System, filiale d'Alcatel, aux laboratoires de biologie Pasteur-Cerba, en passant par les Biscuits Poult, la chaîne de restauration rapide Quick ou le distributeur de jouets Fnac Éveil et Jeux, la liste des entreprises proposées à l'appât de nouveaux actionnaires est longue. Lazard planche sur l'actionariat de Jardiland,



**VENDEUR :** Foncière des murs  
**BANQUE D'AFFAIRES MANDATÉE :** Lazard  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 787 MC en 2009

Rothschild sur celui de Fruité-Teisseire. Celui de Materne est lui en train de sélectionner la banque d'affaires à qui elle confiera un mandat de vente.

**« Les acheteurs seront très sélectifs »**

D'autres dossiers se préparent. « Il y aura des opportunités d'acquisition du côté des conglomérats industriels qui se recentrent », prévient Yann Duchesne, directeur général France de Doughty Hanson & Co. Les regards se tournent vers Alcatel, Saint-Gobain et PPR, qui répète depuis un an à qui veut l'entendre sa volonté stratégique de céder Conforama, la Fnac et Redcats.

Toutes les affaires ne suscitent toutefois pas, par avance, le même enthousiasme. « Les dossiers mis de côté l'an dernier sont en train de sor-



**VENDEUR :** Activa  
**BANQUE D'AFFAIRES MANDATÉE :** en cours de sélection  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 180 MC en 2008



**VENDEUR :** Banques populaires Caisses d'épargne (BPCE)  
**BANQUE D'AFFAIRES MANDATÉE :** Rothschild  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 543 MC en 2009



**VENDEUR :** famille Meunier, Al Munajem  
**BANQUE D'AFFAIRES MANDATÉE :** Rothschild  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 260 MC en 2009

tir. Mais les acheteurs seront très sélectifs. Ils devraient privilégier les secteurs comme l'agroalimentaire, la santé et les industries qui ont montré leur résistance dans la crise », analyse David Benin et François Wohrer, associés gérants de la banque d'affaires Close Brothers.

Ce frémissement du capital-investissement ne témoigne pas encore d'un véritable retour de la confiance. Ces acteurs financiers sont avant tout sous pression pour montrer à leurs propres actionnaires qu'ils sont actifs - à la vente ou à l'achat - afin de les convaincre, selon les cas, soit de leur laisser des capitaux non investis à disposition, soit de participer à de nouvelles levées de fonds. Astorg, qui vient de céder coup sur coup Sebia et Géoservices avec le concours de Goldman Sachs - aidé de Bucéphale Finance pour la seconde opération -

fourbirait ainsi un prochain appel aux investisseurs.

De leur côté, les banques de financement, qui avaient déserté le secteur du LBO, reviennent, attirées par des marges conséquentes. « Elles sont passées d'une prise ferme de 15 millions d'euros à 50 millions, voire plus, et chaque jour cela augmente », relate un banquier d'affaires. Une progression impressionnante après deux années d'atonie, mais qui fait encore bien pâle figure comparée aux montants auxquels s'était habitué le secteur pendant son âge d'or. ■



**VENDEUR :** Shell  
**BANQUE D'AFFAIRES MANDATÉE :** Credit Suisse  
**CHIFFRE D'AFFAIRES :** 700 MC en 2008

PHOTOS: DR